

les textiles en 1937 en fait d'emploiement au Canada, le groupe est troisième quant à l'effectif et troisième quant aux salaires et gages, soit environ 18.4 p.c. de tous les employés et 14.5 p.c. de tous les salaires et gages de l'industrie manufacturière. (Voir tableau 19, p. 447.) La fabrication des textiles peut entrer sous deux divisions générales: (1) le filage, le tissage et le tricotage, et (2) le finissage. Dans le passé, la seconde division, qui consiste principalement à transformer les tissus en articles de vêtement, était la plus importante; ces dernières années, la division première ou primaire tend à égaler ou dépasser la seconde quant à la valeur de la production.

*Filés et tissus de coton.*—C'est l'industrie la plus grande du groupe des textiles; en 1937, elle est au quatorzième rang des industries du Canada (voir tableau 12, p. 436), et troisième parmi celles du Québec (tableau 4, p. 468).

*Industrie du finissage.*—On l'a déjà dit, les industries qui s'occupent de la transformation des tissus en vêtements sont une division très importante des textiles. Les plus grandes de ces industries sont la confection pour femmes, la confection pour hommes et la mercerie pour hommes, tandis que la fabrication des chapeaux et casquettes et des corsets a moins d'importance. La fabrication des textiles laineux n'est pas aussi développée au Canada que celles des autres produits textiles. Néanmoins, les tissus de laine, les lainages, n.a.é., les filés de laine et les tapis constituent ensemble une assez grande production textile et, de plus, les produits de la bonneterie et des tricots comprennent un fort pourcentage des articles en laine. Les statistiques détaillées de ces industries paraissent au tableau 9, tandis que leur importance relativement à d'autres industries du Canada est donnée aux tableaux 12 et 12A. Les importations et exportations de produits textiles se trouvent aux tableaux 12 et 13 du chapitre du commerce extérieur (voir Index).

*Bonneterie et tricots.*—Cette industrie est importante au point de vue de l'emploiement au Canada. En 1937, bien qu'elle ne soit que la dix-huitième quant à la valeur de la production, elle est la treizième pour les salaires et gages (tableau 12, p. 436). Le volume des tricots fabriqués a constamment augmenté ces dernières années depuis 1934, étant de 131.8 en 1937 contre 111.4 en 1929.

*Soie et rayonne.*—Cette industrie accuse une remarquable expansion ces dernières années. Tandis que la grande majorité des autres manufactures ont rarement encore regagné le niveau de production de 1929, cette industrie s'est depuis accrue de 21 p.c. en fait d'immobilisations, de 135 p.c. en effectif, de 138 p.c. en salaires et gages, de 96 p.c. en valeur nette et de 93 p.c. en valeur brute de production. La plupart de ces comparaisons étant à base de valeur argent, c'est un dossier particulièrement remarquable en vue du déclin des prix durant la période. Une bonne partie de l'expansion est due au développement des textiles en rayonne.

*Produits du bois et du papier.*—Bien que la valeur brute de production des industries de ce groupe en 1937 soit troisième parmi les principaux groupes, après celles des substances végétales et des produits du fer, le groupe du bois et du papier est le premier en fait de valeur nette, d'effectif et de salaires et gages. Ces industries tirent presque toutes leurs matières premières des forêts canadiennes. Les opérations primaires dans la forêt fournissent du travail durant une partie de l'année à une moyenne de 200,000 personnes, surtout durant l'époque de ralentissement des autres formes d'emploiement. Ceci a un effet de stabilisation sur les conditions générales de travail pendant toute l'année.

Les opérations des deux premières industries de ce groupe, les moulins de pulpe et papier et les scieries, sont traitées en détail au chapitre des forêts, pp. 268 à 280, tandis que les statistiques sur les immobilisations, l'effectif, l'aménagement hydraulique, etc. paraissent au tableau 9, p. 426.